

## LAVEMENT CAMPHRÉ (SOUBEIRAN).

Pr. : Décoction de graine de lin.....	500
Camphre.....	4

Divisez le camphre dans un mortier au moyen de la moitié d'un jaune d'œuf, et délayez dans la décoction de lin.

## EMPLATRES CAMPHRÉS.

Le camphre est souvent introduit dans les compositions emplâstiques; il est bon de se rappeler qu'il ramollit quelques résines auxquelles on l'associe. Quand on fait entrer le camphre dans une préparation, cataplasme, onguent, emplâtre, il faut avoir soin d'attendre qu'elle soit en partie refroidie, afin d'éviter autant que possible la volatilisation du camphre.

## RÉSINES.

Cette section comprend les résines pures et les substances qui doivent à l'existence d'une matière résineuse leurs propriétés thérapeutiques. Parmi les premières nous citerons la *Colophane*, le *Mastic*, la *Sandaraque*, la *Poix de Bourgogne*, etc.; parmi les secondes, il nous suffira de mentionner le *Bois de gayac*, la *Racine de jalap*, la *Racine de turbit*, etc.

Les résines sont des principes immédiats ternaires de consistance solide, fusibles à une température peu élevée, et rudes au toucher quand ils sont fondus. Les résines contiennent dans leur constitution une forte proportion d'hydrogène et de carbone associée à une faible quantité d'oxygène, elles sont par cela même très-combustibles.

Les résines répandues dans les végétaux sont presque toujours associées à des huiles essentielles qui les liquéfient. Tantôt elles se font jour à travers le tissu périphérique de la plante, tantôt leur sortie est facilitée par des incisions pratiquées sur l'écorce, les branches ou le tronc des arbres. Lorsqu'elles sont naturellement unies à une forte proportion d'huile essentielle, elles conservent de la liquidité et sont nommées *Térébenthines*. Quand, au contraire, la proportion d'huile essentielle est minime, ou lorsque les sucs résineux restent exposés longtemps à l'action de l'air, ils prennent de la so-

lidité, perdent presque toute leur huile essentielle et constituent des résines sèches. Quelques-uns de ces sucs résineux contiennent de l'acide benzoïque ou de l'acide cinnamique unis à une huile essentielle d'une odeur suave; on les nomme *Baumes*. Ex: *Benjoin*, *Baume de Tolu*, etc.

Dans les tissus végétaux, les résines sont souvent divisées au sein d'un suc gommeux auquel elles donnent une apparence laiteuse; ces sucs laissent par l'évaporation des produits particuliers qui sont nommés *Gommes-résines*. Ex: *Asa fetida*, *Gomme-gutte*, *Scammonée*, etc.

Les résines naturelles sont presque toujours formées par un mélange de plusieurs principes différents, qui peuvent être séparés les uns des autres au moyen de véhicules aptes à dissoudre les uns et dépourvus d'action sur les autres, ou par des opérations chimiques plus compliquées; tous ces principes possèdent une série de caractères communs qui les rattachent à un même type.

Les résines naturelles sont solides, sèches, rudes au toucher; leur saveur est variable, et elle est souvent due à des matières étrangères. Elles sont fréquemment colorées; mais, à l'état de pureté, il est probable que plusieurs sont incolores; beaucoup sont odorantes; mais leur odeur est toujours due à une petite quantité d'huile volatile.

Nous avons dit que les résines sont fusibles; fondues, elles donnent un liquide visqueux et dépourvu d'onctuosité; ce caractère les fait aisément distinguer des corps gras.

Les résines ne conduisent pas l'électricité et elles se chargent d'électricité négative par le frottement. Elles sont toutes insolubles dans l'eau, mais généralement très-solubles dans l'alcool bouillant, et seulement à un degré moindre dans l'alcool froid. Ces dissolutions alcooliques mélangées avec de l'eau deviennent laiteuses, et la résine se sépare sous la forme d'un dépôt pulvérulent. L'alcool chaud dissout plusieurs substances résineuses, et les laisse quelquefois déposer par le refroidissement sous une forme cristalline plus ou moins caractérisée.

Plusieurs résines sont solubles dans l'éther sulfurique pur; il en est néanmoins un certain nombre qui refusent de s'y dissoudre. En général, les résines se dissolvent dans les huiles fixes et dans les huiles volatiles. Elles se comportent diversement avec les alcalis, quelques-unes refusent entièrement de se combiner avec eux. Ex: Résine molle de la Mecque, résine molle de copahu. Unverdorben a partagé en trois sections les Résines d'après l'intensité de leurs fonctions comme acides. Cette classification systématique a vieilli et ne présente aucune indication sérieuse sur la véritable constitution de ces combinaisons chimiques dont l'étude est extrêmement incomplète.

L'étude pharmaceutique des résines sera répartie en quatre groupes comprenant les *Résines solides*, les *Térébenthines*, les *Baumes*, les *Résines molles*.

Ces diverses matières résineuses offrent une telle analogie de composition et de propriétés qu'il est utile de faire un examen général et simultané des formes médicamenteuses sous lesquelles on les administre. Quant aux térébenthines et à certains baumes, la proportion considérable d'huile volatile associée aux principes résineux imprime à ces substances des caractères mixtes qui conduisent à en faire une étude spéciale.

*Poudre.* La pulvérisation des résines s'exécute par trituration pendant un temps sec et froid. La chaleur qui résulte de la contusion réchaufferait assez ces substances pour les ramollir et pour rendre leur division impossible.

Les poudres des substances résineuses sont rarement administrées seules, à cause de leur insolubilité et en raison de leur âcreté. Un grand nombre d'entre elles causeraient des accidents plus ou moins graves, si elles se fixaient sur quelque point du tube digestif.

*Solution par l'eau.* Les résines étant insolubles dans l'eau, ne sont jamais traitées par ce véhicule que dans le cas où l'on se propose d'enlever quelque matière soluble qui leur est associée. C'est ainsi que la térébenthine cède à l'eau une petite quantité d'huile essentielle; que le goudron abandonne des produits acides empyreumatiques; que les baumes donnent une solution renfermant l'essence odorante unie à l'acide benzoïque ou cinnamique. Du reste, une faible proportion de résine accompagne toujours les autres matériaux dissous.

*Émulsions de résines.* Ces émulsions sont assez souvent employées; les résines s'y trouvent tenues en suspension à un état d'extrême division qui facilite leur action médicale et évite toute accumulation ou adhérence de la matière active sur quelque point de l'intestin. Pour émulsionner les résines, on les pulvérise et on les triture avec quelques gouttes d'huile d'amande; enfin, on les divise en une sorte d'émulsion par l'addition d'une quantité convenable de gomme arabe et d'eau. L'emploi du jaune d'œuf réussit également très-bien, parce que le corps gras qui entre dans sa composition ramollit les résines et facilite leur division. La trituration avec du lait ou une émulsion d'amandes suffit pour diviser la résine de scammonée.

*Solutions par l'alcool.* Pour préparer des teintures au moyen des résines, on a recours à l'alcool concentré marquant 90°. — Ces teintures sont commodes en ce qu'elles fournissent des solutions

concentrées, d'une conservation facile, et dans lesquelles la matière résineuse entre pour 1/6 de la masse. En outre, ces teintures alcooliques permettent d'obtenir facilement des émulsions résineuses. Lorsqu'une teinture résineuse se trouve en petite quantité dans une formule, elle doit être d'abord mélangée au sirop, et ensuite ajoutée au reste du liquide par petites parties. Si la proportion de matière résineuse est considérable, on introduit la teinture dans la préparation, en la battant avec un mucilage gommeux ou avec un jaune d'œuf.

Les particules de résine se séparent de l'alcool dans un état de division qui rend l'émulsion plus facile à exécuter. On pourrait se passer d'un intermède pour les teintures résineuses qui, par leur seul mélange avec l'eau, abandonnent la résine en poudre fine; cependant il est préférable d'avoir recours à la division par le mucilage, parce que l'état lactescent de la liqueur acquiert beaucoup de stabilité.

*Solutions par l'éther.* La teinture éthérée de baume de Tolu est la seule dont on fasse usage.

*Solutions par les huiles grasses.* Ces solutions sont à peu près inusitées; celles que l'on employait autrefois, comme les huiles de garou, de pyrèthre, d'hypericum, etc., étaient obtenues en faisant agir l'huile par digestion sur les plantes chargées de matière résineuse.

*Sirops.* On se sert des solutions aqueuses obtenues en faisant digérer les résines avec l'eau. Ces sirops, en raison de leur mode de préparation, sont peu chargés de substances résineuses, par exemple les sirops de baume de Tolu et de goudron. On en peut dire autant des tablettes préparées au moyen des matières résineuses.

*Pilules.* La forme pilulaire est commode pour administrer les résines; elle est avantageuse, pourvu que l'excipient ait été bien choisi. Soubeiran blâme l'usage adopté par quelques praticiens de ramollir les résines par la chaleur et de les rouler en pilules pendant qu'elles ont encore la consistance convenable. On doit craindre que de telles pilules traversent le tube digestif sans se diviser, ou que, venant à se fixer sur quelque point des parois intestinales, elles y produisent une irritation dangereuse. Il faut donc ajouter aux résines un excipient qui divise leurs particules et les empêche de s'agglomérer. Les matières gommeuses, les extraits peuvent atteindre ce but, mais le savon est préférable. Uni aux résines, le savon constitue des préparations particulières qui sont quelquefois désignées sous le nom impropre de *Savon de résine*, forme pharmaceutique à laquelle on n'a peut-être pas assez souvent recours. Tous ces savons se préparent de la même manière: on prend 1 partie de résine (jalap, scammonée, etc.) et

2 parties de savon amygdalin; on fait dissoudre les matières dans une suffisante quantité d'alcool à 80°, on filtre la solution, on sépare l'alcool par distillation, et l'on évapore le résidu fixe en consistance d'extrait.

Les matières résineuses étant insolubles dans l'eau, se trouvent par cela même dans de mauvaises conditions d'absorption; mais la propriété qu'elles possèdent de former des combinaisons solubles avec les alcalis les rend absorbables. L'action paraît se passer dans la partie du tube digestif qui contient des sécrétions alcalines; il est néanmoins possible que les résines soient absorbées de la même manière que les matières grasses, c'est-à-dire après avoir été émulsionnées par le suc pancréatique, la bile ou les sécrétions intestinales. L'extrême division des résines facilite ce résultat: aussi observe-t-on que leur activité augmente à la suite de toutes les manipulations qui concourent à l'augmenter. L'addition du savon et des alcalis atteint le même but que les sécrétions intestinales et les supplée au besoin.

*Pommades.* Certaines pommades s'obtiennent par la digestion prolongée des corps gras fondus avec des plantes ou des parties végétales chargées de matières résineuses. Nous citerons comme exemple la pommade de bourgeons de peuplier.

*Onguents.* Ce sont des mélanges en proportions très-diverses de résines et de corps gras, dans lesquels la quantité de substances résineuses est toujours considérable.

*Fumigations.* Les fumigations résineuses sont constituées par les produits de la décomposition ignée des résines; il en sera question au moment où nous traiterons des produits pyrogénés employés en pharmacie.

#### § I. — RÉSINES SOLIDES.

On désigne sous le nom de *Résines solides*, et quelquefois sous celui de *Résines sèches*, les matières résineuses qui contiennent assez peu d'huile volatile pour demeurer solides à la température ordinaire. Tantôt ces résines sont fournies par le commerce, tantôt elles sont extraites dans les laboratoires par les deux procédés suivants.

1° Lorsqu'on opère sur les térébenthines du commerce, térébenthine du mélèze du pin ou du sapin, le baume de copahu, on isole l'huile volatile au moyen de la distillation en présence de l'eau. Si l'on ne veut pas recueillir l'huile volatile, on se borne à maintenir les térébenthines dans l'eau bouillante, jusqu'à ce que la totalité de l'huile volatile

soit vaporisée, et que le résidu ait acquis une consistance assez ferme pour devenir cassant à la température ordinaire. Quand on opère sur la térébenthine commune, l'opération se fait dans une bassine et on laisse l'huile volatile se dissiper; si l'huile volatile est plus précieuse, on peut opérer dans un alambic: par exemple, pour le baume de copahu. L'intervention de l'eau est indispensable pour éviter l'altération des produits résineux sous l'influence directe du foyer.

Il est à remarquer qu'il faut beaucoup de temps pour expulser les dernières traces d'huile volatile, que la résine les retient obstinément.

2° Le second procédé s'applique à l'extraction des résines engagées dans le tissu des plantes, ou associées aux matières gommeuses dans les gommés-résines. On prépare alors de véritables extraits alcooliques, dont on sépare les matières solubles dans l'eau, par des lavages répétés au moyen de ce véhicule.

Après avoir épuisé les substances par de l'alcool à 80°, on distille la solution pour en retirer l'alcool, et l'on mêle au résidu une forte proportion d'eau distillée bouillante. Le dépôt résineux qui se forme est ensuite recueilli et lavé dans l'eau chaude, placé dans des assiettes, et déposé dans une étuve jusqu'à ce qu'il devienne sec et cassant.

C'est ainsi que sont obtenues les *Résines de Scammonée, de Jalap, de Gaïac*, etc.

Les principales résines naturelles employées en médecine sont:

Le *Mastic*, qui découle du *Pistacia Lentiscus* Lin. (Térébinthacées);  
La *Sandaraque*, qui provient du *Callitris articulata* (Conifères);  
La *Résine Animée*, tirée de plusieurs *Courbarils*, entre autres des *Hymenoxa Courbaril* Lin. et *H. verrucosa* Gærtn. (Légumineuses);  
La *Résine Copale*, fournie par plusieurs Légumineuses du genre *Hymenœa* et par le *Guibourtia copallifera* Bennett;

La *Résine Élémé*, provenant de l'*Icica Icariba* DC. (Térébinthacées), et quelquefois remplacée dans le commerce par la résine d'autres *Amgris* ou *Icica*;

Le *Ladanum*, qui exsude des feuilles et des tiges du *Cistus Crelicus* Lin. et de plusieurs autres *Cistes* (Cistinées);

La *Laque*, qui se produit par l'extravasation des sucs des *Ficus religiosa* Lin. et *F. Indica* Lam. (Artocarpées), à la suite de la piqure du *Coccus Lacca*, insecte de l'ordre des Hémiptères;

Le *Sang-dragon*, fourni par le *Pterocarpus Draco* Lin. (Légumineuses), le *Dracœna Draco* Lin. (Asparaginées), et surtout par le *Cattamus Draco* Willd. (Palmiers);

La *Résine Tacamaque* ou *Tacamahaca*, qui provient de plusieurs *Téica* (Térébinthacées).

Il faut ajouter à cette série la *Résine de Pin*, la *Colophane* et la *Poix de Bourgogne*.

## MASTIC.

Le mastic est récolté dans plusieurs régions de l'Orient, et particulièrement dans l'île de Chio; il découle du *Pistacia Lentiscus* Lin. (Térébinthacées), à la suite d'incisions pratiquées sur la tige et les branches, et est composé de deux résines et d'une trace d'huile volatile. L'une des résines (*Masticine*) constitue environ 90 pour 100 de la masse, est soluble dans l'alcool; l'autre, qui ne forme qu'une faible partie du mastic (10 pour 100), ne s'y dissout pas.

Le mastic est complètement soluble dans l'éther sulfurique pur et dans l'essence de térébenthine. Ce caractère permet de le distinguer de la *Sandaraque*, qui se dissout entièrement dans l'alcool et ne possède qu'une faible solubilité dans l'essence de térébenthine et dans l'éther.

Le mastic est peu usité; on s'en servait anciennement pour produire des fumigations excitantes. Les femmes, en Orient, l'emploient comme masticatoire. A l'intérieur, il a été quelquefois prescrit à titre de stomachique et dans le traitement des catarrhes chroniques.

## TEINTURE ALCOOLIQUE DE MASTIC.

Pr. : Mastic.....	1
Alcool à 90centos.....	5

Faites macérer pendant 15 jours; filtrez.

## TEINTURE ÉTHÉRÉE DE MASTIC.

Pr. : Mastic en larmes pulvérisé.....	100
Éther sulfurique alcoolisé à 0,76.....	s. q.

On emploie un excès de mastic de manière à saturer l'éther; après quelques jours de macération, on décante. La solution contient près de 82 pour 100 de résine. Pour s'en servir dans le traitement de la carie dentaire, on imbibe de ce liquide une petite boule de coton dont la grosseur a été calculée sur la grandeur de la cavité. Après

avoir nettoyé et séché l'intérieur de celle-ci, on y introduit le coton agglutiné, afin de remplir l'espace creux; le mastic reste adhérent à la dent. Cette formule a été donnée par M. O. Henry.

Voici une autre formule qui réussit également :

Pr. : Poudre de mastic.....	15 gr.
— de sandaraque.....	15
— de sang-dragon.....	7
— d'opium.....	1
Essence de girofles.....	1 goutte
Alcoolat de cochlearia.....	s. q.

F. s. a. une pâte épaisse.

## MASTIC DE JANNOTA.

Pr. : Mastic.....	8
Résine blanche.....	1
Éther sulfurique alcoolisé à 0,76.....	8

Quand la solution est complète, on ajoute poudre fine d'amianté s. q. pour faire des boulettes. On en introduit successivement dans la dent cariée jusqu'à ce qu'on ait rempli la cavité.

Contre les douleurs de dents :

Pr. : Teinture de mastic.....	10
Teinture d'opium.....	20
Créosote.....	1

A appliquer avec du coton.

La pâte de Taveau est préparée avec l'alun calciné et le mastic.

§ II. — SUBSTANCES DONT LE PRINCIPE ACTIF EST DE NATURE  
RÉSINEUSE.

Dans ce groupe de médicaments se trouvent le Gaïac, le Jalap, la Scammonée, le Turbith, le Méchoacan, la Bryone, la Fougère mâle, le Millepertuis.

## GAÏAC.

Le Gaïac est un grand arbre des Antilles, le *Guaiacum officinale* Lin. (Zygophyllées), qui fournit à la matière médicale un bois riche en principes résineux. Ce bois est apporté en France sous la forme de

bûches dont l'aubier est jaune, et le duramen offre une couleur brune verdâtre. Il est extrêmement dense, et sa dureté le fait rechercher dans les arts. L'odeur du bois de gaïac est à peine sensible, mais elle devient manifestement balsamique quand on le râpe; sa poudre, qui est jaunâtre, se colore en vert sous l'influence de la lumière. — L'écorce du *Guaiacum officinale* et la résine qui s'écoule de son tronc possèdent des propriétés analogues à celles du bois; l'écorce est aujourd'hui presque inusitée.

La résine de gaïac est fort remarquable, par sa couleur brune qui verdit sous l'influence de la radiation solaire; elle possède une saveur douce et amère, puis âcre, et se ramollit entre les dents. La résine de gaïac se dissout dans l'alcool à 90°; elle se sépare de la solution par l'addition brusque d'une grande quantité d'eau, mais elle demeure longtemps divisée et suspendue dans le liquide. La résine de gaïac est insoluble dans les huiles fixes, dans l'essence de térébenthine, etc.; elle s'unit facilement aux alcalis et se dissout en forte proportion dans les hydrates de potasse et de soude.

La résine de gaïac soumise à l'influence du chlore et de quelques acides, donne lieu à des phénomènes de coloration intéressants. Elle bleuit au contact de certaines substances organiques telles que le mucilage de gomme arabique, les racines fraîches de guimauve, de raifort, de chicorée. — Si l'on broie de la résine de gaïac avec du savon et qu'on ajoute au mélange du chlorure mercurique, la masse devient bleue et se dissout dans l'alcool qu'elle colore en bleu. La cause de ces phénomènes est inconnue et mérite d'être étudiée. Des expériences fort intéressantes de Biot manifestent dans la résine de gaïac l'existence de deux matières colorantes: l'une jaune, est inaltérable à la lumière; l'autre est incolore ou jaunâtre et prend une teinte bleue lorsqu'elle est exposée à la radiation des parties les plus réfrangibles du spectre, tandis que les portions les moins réfrangibles tendent à lui rendre sa coloration primitive.

Toutes les teintures vertes par lesquelles passe la résine de gaïac exposée à la lumière solaire proviennent du mélange du principe bleu ainsi formé avec la matière jaune inaltérable. L'air est sans influence sur ce phénomène; en plaçant sous l'eau un papier trempé dans la teinture de gaïac et l'exposant à la radiation lumineuse, la matière jaune se dissout et le papier passe au bleu. Cette substance jaune nuit à la production du phénomène en interceptant les rayons violets les plus efficaces; aussi la coloration bleue se développe-t-elle d'autant mieux qu'on enlève la solution jaune qui surnage le papier et qu'on renouvelle l'eau.

Par l'ébullition de la poudre de bois de gaïac dans l'eau, on enlève proportionnellement une plus grande quantité de matière jaune: aussi, en préparant une teinture alcoolique à l'aide du résidu et en imprégnant un papier de cette teinture, le papier est-il beaucoup plus impressionnable.

D'après les meilleures analyses, la résine de gaïac contient un assez grand nombre de principes définis dont les mieux étudiés sont l'acide gaïacique; l'acide gaïarétique; l'acide gaïaconique; une résine mal déterminée; de la gomme soluble; des principes fixes insolubles dans l'eau.

Le bois de gaïac du commerce à l'état de poudre est souvent mêlé de bois étrangers; pour constater leur présence, Huraut a donné le procédé suivant. On prend 15 à 20 grammes de bois de gaïac, on le délaye dans une solution d'hypochlorite alcalin suffisante pour le mouiller. Au bout de quelques secondes, le bois de gaïac prend une coloration verte, tandis que les autres bois conservent leurs teintes naturelles.

*Propriétés thérapeutiques.* Le bois de gaïac a joui anciennement d'une très-haute renommée dans le traitement des affections rhumatismales rebelles, des maladies vénériennes, des maladies de la peau et des scrofules. Il a perdu aujourd'hui une partie de sa réputation; ce qui dépend peut-être autant de la manière dont il est administré que de son défaut d'activité.

## TISANE DE GAÏAC.

Pr. : Bois de gaïac râpé..... 50 gr.  
Eau..... q. s.

On fait bouillir le bois de gaïac pendant une heure, dans une quantité d'eau suffisante pour obtenir un litre de tisane; on passe, on laisse déposer et l'on décante.

Le bois de gaïac doit toutes ses propriétés à la résine complexe dont il est chargé. Dans la préparation de la tisane de gaïac, il ne faut pas perdre de vue les trois circonstances suivantes: 1° le bois de gaïac est très-dense et difficilement perméable; 2° la résine de gaïac est très-peu soluble dans l'eau; 3° elle s'y dissout ou s'y divise à la faveur des matières extractives.

Afin donc que la tisane de gaïac soit aussi active que possible, il convient d'employer une forte dose de bois et de le soumettre à une longue décoction. Le contact prolongé de l'eau bouillante est nécessaire pour désagréger les particules de la matière résineuse. En outre,

la proportion des substances extractives fournis par une dose considérable de bois facilite la division de la résine et même la dissolution d'une partie de celle-ci. Plusieurs médecins ont obtenu de bons résultats, dans le traitement des rhumatismes, de l'emploi de la tisane de gaïac faite avec 200 à 500 grammes de gaïac. La tisane de gaïac moins chargée, préparée avec 30 à 60 grammes de bois, est souvent prescrite comme adjuvant dans le traitement des affections syphilitiques ou dans celui des maladies de la peau.

## EXTRAIT DE GAÏAC (SOUBEIRAN).

On prépare l'extrait de gaïac par la décoction prolongée du bois râpé dans l'eau, en se fondant sur les faits que nous venons d'exposer plus haut. On emploie 1 partie de gaïac râpé et 3 parties d'eau que l'on soumet à la décoction pendant une heure, et l'on passe; le résidu est soumis à l'ébullition pendant une heure dans 3 nouvelles parties d'eau. Après que les liqueurs ont été abandonnées à un repos de quelques heures, on les décante et on les évapore en consistance d'extrait. Durant l'évaporation des solutions, il se produit un dépôt formé en grande partie par la matière résineuse, et qu'il faut se garder de séparer. Vers la fin de l'évaporation, quand l'extrait est presque terminé, on y ajoute une petite quantité d'alcool à 60°, qui divise la résine et donne de l'homogénéité à l'extrait. Le Codex de 1866 adopte ce procédé, mais il augmente considérablement la quantité d'eau, qu'il porte à 18 pour 1 de bois de gaïac râpé. De plus, il prescrit de reprendre l'extrait par 1/8 de son poids d'alcool à 80°.

On a proposé de préparer l'extrait de gaïac au moyen de l'alcool à 60° lequel dissout parfaitement la résine; mais cette opération paraît peu utile; la résine de gaïac remplace avantageusement cet extrait.

Le bois de gaïac fournit environ 3 pour 100 de son poids d'extrait. *Cet extrait, très-imparfaitement soluble dans l'eau, est remarquable par son odeur agréable de vanille. 1 partie dissoute dans l'ammoniaque communique à 15,000 parties d'eau la propriété de donner, par l'agitation, une mousse persistante.*

## SIROP DE GAÏAC (SOUBEIRAN).

Pr. : Extrait de gaïac.....	1
Sirop simple.....	100

On divise l'extrait dans 2 à 3 fois son poids d'alcool à 60°; on

ajoute la solution au sirop bouillant, et l'on fait jeter quelques bouillons pour évaporer l'alcool.

Le Codex donne un procédé différent. On fait bouillir 1 partie de gaïac râpé dans 20 fois son poids d'eau, en deux traitements successifs, et l'on passe la solution à travers une toile serrée. Les liqueurs réunies sont concentrées et réduites au double du poids de la base médicamenteuse. On les filtre après complet refroidissement, et l'on y ajoute 2 parties de sucre, on porte à l'ébullition et l'on passe le sirop bouillant marquant 1,260. Cette méthode est plus compliquée que la précédente; les produits sont identiques.

*Le sirop de gaïac est légèrement opalin; il possède une odeur aromatique de vanille; sa saveur est très-âcre. 100 grammes de ce sirop communiquent à 15 litres d'eau la propriété de donner, par l'agitation, une mousse persistante.*

## TEINTURE ALCOOLIQUE DE GAÏAC.

Pr. : Bois de gaïac.....	2
Alcool à 60°.....	5

Faites macérer pendant dix jours, passez avec expression, et filtrez.

*Teinture d'un jaune brun, d'une odeur suave de vanille, blanchissant fortement par l'eau, et cependant ne laissant à l'évaporation que 3 pour 100 d'un extrait auquel l'eau n'enlève qu'une petite proportion de matière acide.*

On emploie cette teinture comme dentifrice; on la mêle avec un peu d'eau pour gargariser la bouche et pour raffermir les gencives.

## RÉSINE DE GAÏAC.

Cette substance, dont nous avons indiqué plus haut la composition, est le plus souvent un produit d'exsudation naturelle ou d'extraction exotique fourni à la Pharmacie par le commerce. Elle peut néanmoins être facilement obtenue en épuisant le bois de gaïac râpé par l'alcool à 90°, et soumettant le produit évaporé à des lavages aqueux plusieurs fois répétés.

*L'insolubilité de la résine de gaïac dans l'essence de térébenthine permet de reconnaître son mélange frauduleux avec la colophane. La résine pulvérisée est mise en contact avec l'essence rectifiée, et celle-ci, évaporée sur du papier, ne doit pas laisser de tache.*

La résine de gaïac est employée en médecine sous la forme de poudre, de pilules, de potion; dans ce dernier cas, on la divise au moyen d'un mucilage ou d'un jaune d'œuf. On l'administre à la dose de 15 centigrammes à 1 gramme par jour.

## ÉMULSION DE RÉSINE DE GAÏAC.

Pr. : Résine de gaïac.....	50 centigr.
Gomme arabique.....	4 gr.
Eau.....	125

F. s. a.

## TEINTURE ALCOOLIQUE DE RÉSINE DE GAÏAC.

Pr. : Résine de gaïac.....	1
Alcool à 80c.....	5

F. s. a.

Le Remède des Caraïbes contre la goutte s'obtient en traitant 1 partie de résine de gaïac par 100 parties de Tafia. On l'administre à la dose de 1, 2 et même 3 cuillerées à bouche par jour.

## SAVON DE GAÏAC.

Pr. : Résine de gaïac.....	1
Savon médicinal.....	2
Alcool à 80c.....	s. q.

Faites dissoudre, filtrez et évaporez en consistance pilulaire.

La même préparation, obtenue avec parties égales de résine et de savon, constitue l'extrait résino-savonneux de Plenck. Si l'on dissout 2 parties de savon et 1 partie de résine dans 250 parties d'alcool, à 90c, on obtient la mixture résino-savonneuse de Plenck.

## JALAP.

Voyez PURGATIFS VÉGÉTAUX.

## MILLEPERTUIS.

Le Millepertuis est l'*Hypericum perforatum* Lin. (Hypericées).

On emploie les sommités fleuries de cette plante; Buchner y a trouvé :

Une matière résineuse, de la gomme, du tannin, des principes extractifs indéterminés, de l'acide malique.

La résine d'*Hypericum* est molle et offre l'odeur propre aux fleurs de millepertuis. Elle est insoluble dans l'eau, mais elle se dissout dans l'alcool, l'éther et les huiles; elle se combine aux bases alcalines.

L'*Hypericum* est à peu près inusité aujourd'hui; on le considérait jadis comme un médicament vulnérable.

## RÉCOLTE ET CONSERVATION.

On coupe les sommités fleuries d'*Hypericum* recueillies au moment de la floraison. On les rassemble par petites bottes que l'on enferme dans du papier et que l'on fait sécher après les avoir suspendues dans un lieu sec et aéré.

## HUILE D'HYPERICUM.

Pr. : Fleurs sèches d' <i>Hypericum</i> .....	1
Huile d'olive.....	10

On contuse les fleurs et on les fait digérer au bain-marie dans l'huile pendant 2 à 3 heures; on passe avec expression et l'on filtre. (Inusitée.)

## RÉSINES MOLLES.

Les résines molles dont il est question ici sont des produits complexes, doués d'une acreté plus ou moins prononcée; elles n'ont pas été suffisamment étudiées pour qu'on puisse se faire une opinion exacte sur leur véritable composition. Comme les principes qui les constituent ne se séparent pas dans les divers traitements auxquels on soumet les plantes, il y a avantage à les décrire ensemble.

Les matières médicamenteuses comprises dans ce groupe sont les Rhizomes des Amomées, les Semences des Amomées, les Poivres, le Piment, la Racine de Pirèthre, le Cresson de Para.

## GINGEMBRE.

Les Rhizomes ou tiges souterraines des Amomées, improprement nommées racines, possèdent toutes une composition analogue, une odeur aromatique et une saveur extrêmement âcre. L'analyse y a